

**50 IDÉES
REÇUES
SUR L'ÉTAT
DU
MONDE**

PASCAL
BONIFACE

**50 IDÉES
REÇUES
SUR L'ÉTAT
DU
MONDE**

Édition
2023

Mondialisation, guerre en Ukraine,
duel Chine/États-Unis...
qui dirige le monde ?

ARMAND COLIN

Parmi les récentes publications de l'auteur,
chez le même éditeur :

Comprendre le monde, Armand Colin, 7^e édition, 2023.

Géostratégix, Dunod Graphic, 2022.

Atlas des relations internationales. 100 cartes pour comprendre le monde de 1945 à nos jours, Armand Colin, 3^e édition, 2022.

L'Année stratégique 2023. Analyse des enjeux internationaux, Armand Colin, 2022.

Atlas des crises et des conflits, Armand Colin, 5^e édition, 2021.

Atlas géopolitique du monde global. 100 cartes pour comprendre un monde chaotique, Armand Colin, 4^e édition, 2020.

L'Art de la guerre. De Sun Tzu à Xi Jinping, Ekho, 2019.

Maquette intérieure : Cynthia Savage, savagedesign.fr
Composition : Nord Compo

© Armand Colin, 2023 pour la présente édition.

Première édition, 2007.

Armand Colin est une marque de
Dunod Éditeur, 11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.dunod.com

ISBN 978-2-200-63472-8

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^e et 3^e a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

50 IDÉES REÇUES SUR...

	Introduction	9
1	C'est vrai, je l'ai lu dans un livre	12
2	Les experts aident à comprendre les événements	14



... la mondialisation

3	Le Covid-19 a totalement changé le monde	18
4	Il n'y a plus de frontières	21
5	L'État n'a plus de pertinence au niveau international	23
6	Il existe une communauté internationale	25
7	L'ONU ne sert à rien	27
8	La diplomatie conduit à la faiblesse (« C'est un nouveau Munich »)	30
9	Le monde va de plus en plus mal	33
10	Le monde occidental est en danger	36
11	La France ne compte plus à l'échelle internationale	39
12	L'Afrique est le continent perdant de la mondialisation	42
13	Le 11-Septembre a changé le monde	44
14	Les événements sportifs mondialisés sont apolitiques	48
15	La technologie permettra d'éviter le réchauffement climatique	51
16	La révolution numérique et l'intelligence artificielle sont une menace pour l'humanité	54

50 IDÉES REÇUES SUR...



... qui dirige le monde

17	Il y a un complot pour diriger le monde	58
18	Ce sont les firmes multinationales qui dirigent le monde	61
19	Les médias contrôlent l'opinion	64
20	La Chine a un régime totalitaire	67
21	La Chine va dominer le monde	70
22	Il y a une guerre froide Chine/États-Unis	73
23	Les droits de l'homme sont la cause de la rivalité Chine/États-Unis	76
24	L'Europe est un nain politique	79
25	L'Allemagne domine l'Europe	81
26	Le Brexit est une catastrophe pour l'Union européenne	84
27	La Chine et la Russie forment une nouvelle alliance	87
28	Kim Jong-un est fou	90



... les guerres et conflits

29	La puissance militaire n'est plus utile	94
30	Le choc des civilisations est inévitable	96
31	La Russie est une menace militaire pour l'Occident	98
32	Depuis la guerre en Ukraine, la Russie est isolée internationalement	100
33	La guerre en Ukraine a réveillé l'Europe stratégique	104
34	Le conflit sunnite-chiite structure le monde arabe	107
35	Le conflit israélo-palestinien est une guerre de religion	109
36	La Corée du Nord peut déclencher une troisième guerre mondiale	112
37	Il y aura une guerre Chine/États-Unis	114
38	Les sanctions internationales sont efficaces	117

50 IDÉES REÇUES SUR...



... la démocratie

- | | | |
|----|---|-----|
| 39 | Les démocraties ne font pas la guerre | 122 |
| 40 | La démocratie peut s'exporter | 125 |
| 41 | Les valeurs occidentales sont universelles | 127 |
| 42 | Il y a des régimes infréquentables | 129 |
| 43 | L'ingérence est une idée progressiste | 131 |
| 44 | La <i>realpolitik</i> est amoral | 134 |
| 45 | L'islam est incompatible avec la démocratie | 136 |
| 46 | L'Afrique n'est pas mûre pour la démocratie | 139 |



... le terrorisme

- | | | |
|----|--|-----|
| 47 | Le terrorisme est une menace existentielle pour les pays occidentaux | 144 |
| 48 | Comprendre le terrorisme, c'est le légitimer | 148 |
| 49 | L'islam est la source du terrorisme | 150 |
| 50 | On peut gagner la guerre contre le terrorisme | 153 |

Merci à Victor Pelpel de m'avoir assisté à l'IRIS pour la présente édition.

Introduction

Nous sommes confrontés à un monde complexe qui semble chaque jour plus difficile à décrypter et plus dangereux. Dès lors, renoncer à le comprendre peut être tentant, abandonnant ces questions à quelques professionnels hautement spécialisés. Ces derniers se feront un plaisir de définir un champ clos interdit aux non-initiés afin de préserver leur situation de monopole. La seconde tentation, tout aussi regrettable, est la simplification extrême. La grille de lecture est réduite à deux paramètres opposés (bien/mal, amis/ennemis, nous/les autres) censés servir de moyens de compréhension universelle. Le monde se résume à deux composantes, et il est aisé d'en choisir une. Cette tendance est encore renforcée en période de guerre dont on sait que la première victime est la vérité, la seconde la nuance. Il est nécessaire de réaliser que, y compris dans un monde globalisé, les points de vue peuvent être différents. Pourtant, parler simplement des affaires mondiales ne signifie pas nécessairement les simplifier de manière excessive, pas plus que le jargon des spécialistes n'est gage d'intelligence des situations.

Les questions internationales n'échappent pas aux idées reçues. Penser qu'elles n'encomrent que l'esprit du grand public en serait une de taille. Elles circulent également chez les professionnels de la géopolitique, qu'ils soient responsables politiques, diplomates, officiers,



experts, enseignants, chercheurs ou journalistes. Elles sont la plupart du temps propagées de bonne foi. On répète ce qu'on a entendu maintes fois et on finit par y croire. Elles deviennent des évidences dont on ne discute plus le fondement, de peur d'apparaître comme peu au fait des réalités à défendre un point de vue qui tranche avec la majorité. Ces idées reçues sont d'autant plus fortement enracinées que ceux qui les véhiculent le font souvent en toute sincérité et sont honnêtement convaincus de ce qu'ils avancent – elles se distinguent des *fake news*. On les trouve un peu partout, et pas seulement sur Internet : journaux, magazines, livres – y compris parmi les ouvrages érudits – et débats politiques en fourmillent. Ainsi, il faut éviter un raisonnement binaire qui ferait des réseaux sociaux le cœur du complotisme et des médias *mainstream* une source indubitable de vérité. Il y a des erreurs et même parfois des manipulations grossières dans les médias dits « mainstream » qui sont souvent contredites sur les réseaux sociaux. Très souvent, elles ont l'apparence du vraisemblable : elles ne sont pas complètement fantasmagoriques, mais semblent relever du bon sens. À force de les voir circuler, elles se parent de la vertu de l'évidence. Généralement, elles sont issues d'une réalité à partir de laquelle se développe un contresens.

J'ai choisi de traiter cinquante idées reçues parmi les plus répandues sur les affaires mondiales. Après avoir énoncé l'évidence et les raisons de celles-ci (indiquées en italique dans une bulle), je me suis efforcé de montrer l'envers du décor, la réalité qui se cache derrière l'apparence.

Le livre a rencontré son public, ce qui montre que la volonté de s'informer, et donc de dépasser les idées reçues, existe. C'est pour cela que nous publions une 13^e édition



actualisée. Certaines idées reçues contenues dans les éditions précédentes ont disparu. C'est bon signe, cela prouve que la pédagogie fonctionne, que le public s'informe et fait preuve de sens critique. D'autres, nouvelles, sont apparues. D'où la nécessité de poursuivre le travail.



C'est vrai, je l'ai lu dans un livre

Le livre est le symbole du savoir et de sa transmission aux yeux du public. Celui qui en écrit se distingue du simple lecteur. Le livre représente le fruit d'un travail de longue haleine, mélange de réflexions et de connaissances approfondies.

À l'heure d'Internet et de la télévision, il conserve un statut et un prestige particuliers par ce qu'il suppose de références, de vérifications et de crédibilité scientifique.

Croire que ce qui est dans un livre ne peut qu'être la vérité est une erreur que font souvent les étudiants ! Combien de fois ai-je entendu cette phrase venir ponctuer, voire renforcer leurs démonstrations ? Simplement, les livres ne sont pas tous des textes neutres se contentant de retracer les faits et de les resituer dans leur contexte.

L'exemple des manuels d'histoire est intéressant : ils reflètent très fortement l'idéologie nationale au moment de leur rédaction. Il suffit de consulter en parallèle d'anciens livres d'histoire français et allemands – sur la Première Guerre mondiale, par exemple – pour constater que les mêmes faits ne donnent pas lieu à la même description, et encore moins à la même interprétation. Certes, ces deux pays